

Délibération n° 2023-1605

Projet métropolitain des solidarités

**Intervention de Chantal CRESPY**

*Conseillère métropolitaine Plateau-Nord-Caluire*  
*(Seul le prononcé fait foi)*

Monsieur le Président, chers collègues,

Ce Projet Métropolitain des Solidarités (PMS) nous l'attendions avec impatience tant il avait été annoncé de façon pour le moins présomptueuse comme une révolution sociale.

Nous étions donc pleins d'espoirs avant d'en démarrer la lecture. Malheureusement, force est de constater que ce qui est présenté est aussi faible dans son contenu, que la communication a été abondante.

Pas grand-chose d'innovant, encore moins de révolutionnaire, même parfois un retour en arrière par cette volonté de déconstruction des acquis.

D'abord il y a une vraie divergence sur la nature même de construire ce PMS.

Votre majorité semble souvent considérer que rien n'a été pensé, fait, produit avant son élection ou que tout est à jeter. La preuve, vous n'avez même pas pris la peine d'évaluer le retour d'expérience sur la mise en œuvre des 80 fiches actions issues des 5 cahiers du précédent PMS qui avait été voté à l'unanimité des conseillers métropolitains en 2017.

Cette absence d'évaluation concerne aussi la pratique professionnelle des travailleurs sociaux. Alors même que c'est une problématique majeure de notre territoire. Or, « ce qui ne se mesure pas ne s'améliore pas » comme le soulignait le statisticien William Edwards Deming.

Également on ne peut que s'étonner de l'absence d'indicateurs sur les grandes tendances à venir et sur les évolutions sociales et démographiques : vieillissement massif de la population,

impact des crises sanitaires, conséquence des nouveaux modes de vies urbanisés et des pollutions afférentes, effet de ciseau entre le coût des services à domicile et la stagnation des ressources des usagers, pour ne citer que ces exemples.

Ces éléments d'analyse manquent pour rédiger un PMS qui réponde aux enjeux des vingt années à venir. Et pourtant, vous auriez eu le temps puisque l'élaboration a pris plus de deux ans et demi tout de même !

En malgré ce temps long, ce PMS est encore très incomplet.

1. il n'est pas encore assorti de fiches actions ;
2. les deux schémas « enfance » et « autonomie » ne seront présentés qu'en juin ;
3. aucune date pour la déclinaison des projets sociaux de territoires.

A cela, il faut ajouter les contrats de ville concernant les quartiers prioritaires, qui sont devenus obsolètes.

Que de temps perdu !

Une explication est tout de même à trouver dans votre méthodologie de la construction de votre PMS.

Vous parlez beaucoup de co-construction. Mais avec qui ? Avec les conseillers métropolitains qui siègent en commission action sociale ? Non. Nous ne recevons même pas automatiquement les newsletters consacrées au PMS.

Lorsque nous avons demandé que nous soient transmis les documents diffusés lors de la réunion de présentation aux communes, nous avons reçu une fin de non-recevoir.

Vous dites discuter avec les Centres Communaux d'Action Sociale. Dites plutôt avec certains alors, car en tout cas pas avec ceux de toutes les communes.

Mais alors avec qui avez-vous élaboré ce document pour lequel vous nous annoncez un big bang démocratique ? Vous faites état de 1 000 personnes qui auraient été impliquées dans ce processus. Désolée de vous décevoir mais c'est le même nombre que pour l'élaboration du précédent PMS. Et cela ne représente toujours que 0,25 % des usagers des Maisons de la Métropole.

La forte communication comme « Le Printemps des solidarités », ou encore la jolie fête qui est déjà prête pour célébrer ce nouveau PMS ne peuvent raisonnablement pas remplacer une vraie démarche de travail avec les élus métropolitains, les maires, les CCAS, les professionnels, fondés sur des indicateurs fiables.

Mais cette démarche volontairement tronquée dans son ouverture démocratique répond à une volonté de justifier un contenu très idéologique et par voie de conséquence forcément appauvri.

L'un des projets phares de votre PMS s'intitule « la Métropole de l'hospitalité ». Un terme bien humaniste pour une réalité toute autre.

Vous véhiculez l'idée d'un accueil pour tous, et ceci quel soit le statut administratif alors que vous savez pertinemment que les lois ne répondent pas à vos engagements politiques. Votre politique est un mirage et malheureusement elle va créer de la frustration car elle n'apporte pas les solutions concrètes. 220 000 mal logés répertoriés, votre solution : 400 tiny houses, des SDF sous des tentes ? Vous les délogez ici même au siège de la Métropole en installant des arceaux à vélos. Des vélos pour repousser la pauvreté, il fallait oser !

Il suffit de regarder les nombreuses tentes installées autour du siège de la Métropole et partout dans Lyon pour comprendre que nous ne sommes pas capables d'apporter une réponse digne à toutes celles et ceux qui vivent aujourd'hui dans la plus grande précarité. Enfin, jusqu'à hier soir nous pensions que nous n'avions pas de solution. Mais finalement, vous avez su trouver une solution rapide et expéditive en sollicitant les forces de police pour évacuer le campement en face de notre assemblée et faire place nette ! Voilà le vrai visage de votre hospitalité.

Dans ce PMS on ne trouve aucune anticipation des besoins d'hébergement et de prise en charge de nos séniors dépendants, qui selon les projections, seront pourtant deux fois plus nombreux en 2040.

Pour les personnes en situation de handicap et leur famille on ne trouve rien de nouveau. Malgré vos discours sur l'accompagnement psychiatrique qui est une vraie souffrance chez les plus jeunes, on ne voit pas réellement la plus-value de la politique de la Métropole.

Quelques rappels basiques quand même qui auraient dû guider ce PMS. Le budget c'est un milliard d'euros pour les dépenses sociales ce qui représente 33 % du budget global hors personnel.

Ce sont 16 % des habitants de la Métropole qui vivent avec moins de 1 000 euros par mois soit en dessous du seuil de pauvreté.

D'ici le 2040 le nombre de personnes de plus de 60 ans aura augmenté de 30% et celui des plus de 85 ans aura doublé.

Ces enjeux là ce sont notre priorité.

En lieu et place des jolis titres des axes de ce PMS, tels que la Métropole de « l'hospitalité », de « l'émancipation », du « prendre soin », de « l'inclusion » **nous proposons de revenir aux fondamentaux**, et tout simplement aux compétences de la Métropole en matière d'action sociale : le cœur du régalien des politiques métropolitaines **les personnes âgées, les personnes porteuses de handicaps, l'enfance et la famille** (PMI, prévention et protection de l'enfance en danger, CPEF), **la santé et la politique de la ville**.

Un seul axe d'action : « la Métropole de l'efficacité », avec des plans d'action autour des bénéficiaires :

- les séniors, les personnes handicapées et leur famille
- les enfants et les jeunes en danger
- les habitants des quartiers prioritaires

Car ce qui doit primer dans l'action publique ce sont les personnes et non les concepts.

Chaque famille grande lyonnaise est un jour ou l'autre confrontée à la vulnérabilité de ses séniors ou de ses adolescents et jeunes, ou à la précarité. Et un habitant sur six vit en quartier prioritaire !

Pour y parvenir, nous proposons de créer :

- La prise en charge globale à l'échelle de la famille de la personne vulnérable pour éviter un morcellement des réponses ;
- la réorganisation de nos procédures et de nos structures pour une réduction drastique du temps de réponse et de traitement des problèmes de chaque personne ;
- Un plan d'investissement à dix ans sur la rénovation des structures ouvertes aux usagers pour favoriser la qualité de soin et la qualité de vie au travail ;

- Le recentrage des aides à l'habitat dans un plan public/privé de logements de secours
- Un suivi externalisé du bilan coût / solution du PMS ;

Voilà pourquoi notre groupe votera contre avec un double regret :

- Celui de ne pas pouvoir mettre en place au niveau métropolitain les parcours et les actions développées au niveau communal et qui démontrent notre implication forte dans les domaines de la solidarité
- Celui que même dans ce domaine qui nous concerne tous, vous ne cherchiez pas à rassembler, à unir et à penser Métropole au sens large.

